

Sommes-nous, avec la décapitation de Samuel Paty, à la croisée des chemins ?

écrit par Raoul Girodet | 20 octobre 2020



Sommes-nous à un tournant décisif ?

Devant la dramatique affaire qui bouleverse notre pays, je pense que nous pourrions être à la croisée des chemins et j'entrevois un lumignon d'espoir percer les épaisses ténèbres.

Les grandes périodes de notre Histoire montrent qu'un homme et son sacrifice peuvent infléchir sinon bouleverser le cours des événements.

Samuel Paty sera-t-il à jamais connu dans la postérité comme le héros qui a fait don de sa personne pour que le pays des Lumières ne devienne pas le pays des Ténèbres ?

Ou bien les questionnements actuels seront-ils un simple feu de paille balayé par une prochaine vague de l'actualité ?

L'avenir nous le dira, et pour le moment nous ne pouvons que nous perdre en conjectures pour tenter de deviner le cours des événements.

Examinons d'abord les raisons d'espérer :

- Tout d'abord, il est proprement stupéfiant que personne ne demande la tête des policiers qui ont descendu le terroriste. Ils ne sont apparemment ni suspendus, ni mis en examen.

Les zélotes islamo-collabo auraient-ils perdus la main ?
Imaginez : un pauvre gosse à qui la France n'a pas su donner sa chance abattu sauvagement à six cents mètres de distance alors qu'il n'était armé que d'un pistolet à air comprimé !
Du fascisme à l'état pur ! (1)

- Les journaux bien-pensants auraient-ils remisé au placard leur rhétorique sournoisement pro-islam ?

Un long article publié hier dans *Marianne* permettrait de le croire.

Dans une tribune intitulée « Assassinat de Samuel Paty : » *C'est le moment d'en finir avec la 'gauche collaborationniste'*», on trouve des réflexions dignes du Rassemblement National. Par exemple :

« En effet, par aveuglement, naïveté, stratégie électorale et politicienne, une « gauche collaborationniste » (...) s'associe à des néo-réactionnaires racialisés, anti-humanistes et islamistes développant les thèses contre-révolutionnaires des anti-Lumières. »

« Il est temps que toute la gauche prenne conscience que souscrire aux thèses victimaires et complotistes mobilisées par les islamistes et indigénistes participe à la décomposition du modèle universaliste laïque républicain »

Mieux encore :

« Il est temps que toute la gauche se rappelle que son combat historique pour la liberté s'inscrit dans une lutte pour l'émancipation et contre toutes les formes de domination et d'oppression, y compris religieuses. Cela signifie que la gauche, non seulement ne peut pas s'allier aux organisations politico-religieuses qui prétendent lutter contre l'« islamophobie » mais qu'elle doit les combattre au quotidien, partout où elles agissent »

De tels propos auraient été jugés « stigmatisants », voire « nauséabonds » avant l'attentat.

- Même des élus LREM commencent à prendre conscience qu'ils sont dans une impasse. Hier, Florian Bachelier, député LREM invité sur le plateau de Pascal Praud n'a pu qu'acquiescer à la charge du présentateur :

L'animateur de « L'heure des pros » s'est alors adressé à Florian Bachelier, « qui représente la majorité », selon le présentateur : « *Vous ne voulez pas vous attaquer au service public, qui... je voulais dire endoctrine... En tout cas, c'est de la propagande ! Vous ne voulez pas vous attaquer à cela ! Personne n'ose le faire. Il faut y aller ! Ecoutez tous les humoristes de cette belle station publique. Ecoutez la ligne éditoriale* ». « *Je l'écoute tous les matins et j'en ai bien conscience* », a répondu le député de La République en marche, à la surprise de Nadine Morano.

« *Il y a un sujet sur les matinales. Il y a un sujet sur la fin de séquence. Je suis bien d'accord avec vous. Je vois aussi les budgets. Le budget Radio France est supérieur à celui de l'Assemblée nationale. Oui, la ligne éditoriale de France Inter pose parfois question* », a concédé le parlementaire issu de la majorité.

Du pur bonheur !

- Enfin, dans mon entourage immédiat, je constate avec un indicible ravissement un revirement complet d'opinion de ceux qui professaient une certaine tolérance complice vis-à-vis de l'islam et atermoyaient quand il s'agissait de vouloir en endiguer l'ascension. Certains retournements de veste sont quand même très agréables à voir et tout à l'honneur de ceux qui les pratiquent.

Gardons cependant la tête froide, car il n'est pas certain que ces réactions ne soient pas dictées que par l'émotion à chaud. Résisteront elles à l'épreuve du temps ?

Examinons maintenant les raisons d'être pessimistes :

- Macron confie le bébé de résoudre le problème au Conseil Français du Culte Musulman ! C'est franchement d'une lâcheté sans nom.

On ne peut compter sur ceux qui ont créé les problèmes pour les résoudre.

Pis encore, on envisage sérieusement de départementaliser l'action du CFCM : avec la création de conseils départementaux du culte musulman (CDCM), nouvel échelon venant compléter les conseils régionaux (CRCM) déjà existants.

Surréaliste : c'est vraiment mettre un chien pour surveiller les saucisses...

Rappelons en effet une actualité récente :

Invité par Sud Radio à s'exprimer au sujet de l'«affaire Mila», Abdallah Zekri, délégué général du Conseil français du culte musulman aurait pu calmer le jeu. Il a trouvé plus judicieux de jeter de l'huile sur le feu. *«Je dis que cette fille, elle sait très bien ce qu'elle fait»*. Il a ajouté : *«qui sème le vent récolte la tempête»*.

- Pire encore, Abdallah Zekri, président de l'Observatoire de Lutte contre l'Islamophobie a-t-il déclaré : *Ce qui est malheureux c'est qu'on tue au nom de notre religion et nous, on devient victimes et otages de ces terroristes. Et cela, c'est inacceptable* », déplore le président de l'Observatoire de lutte contre l'islamophobie

Vous avez bien lu : au bout du compte, ce sont les musulmans les victimes de l'attentat ! Inverser la vérité à ce point est effarant.

Ah les pompiers pyromanes pris la main dans le sac !

- Les islamo-gauchistes n'ont pas rendu les armes. Ceux qui ont manifesté hier dans les grandes villes font penser aux collabos qui participaient aux défilés de la Libération pour

tenter de se faire pardonner leur attitude indigne.

L'ignominie suprême, c'est

Mélenchon. Après avoir ouvertement milité avec les islamistes, il feint de prendre ses distances.

Il me vient l'esprit la pensée de Voltaire « *La politique est le moyen pour les hommes sans principes de diriger des hommes sans mémoire.* »

Mélenchon fait preuve d'une habileté machiavélique. En s'en prenant aux Tchétchènes avec une stigmatisation caractérisée, il s'auto-décerne ainsi à peu de frais des gages de bonne conduite, alors qu'en réalité, c'est tout l'inverse.

Il pointe du doigt la communauté en tant que Tchétchènes et non en tant que musulmans ! Il ne se met donc pas à dos la légion des musulmans maghrébins (qui détestent les Tchétchènes).

Peut lui chaut d'encourir l'hostilité de quelques dizaines de milliers de Tchétchènes, dont le poids électoral est négligeable en comparaison avec celui des millions de Maghrébins constituant son fond de commerce.

Une telle fourberie est d'une abjection sans nom.

- L'apparent repentir des bien-pensants n'est que superficiel.

En effet, la conclusion de la Tribune de Marianne n'est-elle pas déjà l'amorce d'une reculade :

« *Il est donc temps que toute la gauche se rende compte qu'au sein de la France multiculturelle et de plus en plus souvent multiraciste, le fascisme est une hydre à deux têtes qui s'alimentent mutuellement. En effet, de la même manière, les « identitaires nationalistes » et les « identitaristes islamistes » sont des mixophobes ethno-différencialistes qui prônent un « choc des civilisations ». Par conséquent, combattre le racisme des ethno-nationalistes voyant l'immigration comme une invasion et la diversité culturelle comme une arme au service du « Grand remplacement » en*

Occident nécessite de ne pas nier l'existence d'un fascisme islamiste dans la société française sous prétexte que dénoncer le « séparatisme » servirait la ruse des gouvernants cherchant à masquer les inégalités sociales grandissantes et à diviser le peuple »

Renvoyer dos à dos les Identitaires et les fascistes islamiques prouve à l'évidence que l'apparente conversion est insincère.

- Enfin, le dogme en vigueur au plus haut sommet de l'État : « *ne pas confondre islam et islamisme* » a la vie dure. Tant qu'on ne lui aura pas tordu le cou, aucun réel progrès n'est à espérer.

Car comme le rappelle fort bien Éric Zemmour : « *L'islamisme n'est pas le dévoiement de l'islam mais sa mise en action.* »

Le chemin est encore long pour accepter l'évidence : l'islam a déclaré la guerre à notre civilisation.

Mais je crois qu'il faut croire à cet augure : on a fait les premiers pas sur ce chemin en en payant certes le prix sanglant.

Paix à Samuel Paty !

Il restera probablement vénéré par les générations futures qui verront en lui le martyr symbolique dont le sacrifice aura sonné l'éveil des consciences.

(1) Personne encore n'ose demander la tête des policiers mais Mediapart a déjà publié un article qui revient à ça :

<https://resistancerepublicaine.com/2020/10/20/mediapart-abject-abdoullakh-anzorov-a-ete-victime-de-la-barbarie-policiere/>